



Collectif Forêts Vivantes Pyrénées

Communiqué de presse - Jeudi 11 décembre 2025

La voix des forêts se fait entendre à l'aéroport de Bordeaux

Ce jeudi 11 décembre à 15h30, l'entrée du hall A de Bordeaux Aéroport a vu débarquer des voyageurs pas comme les autres. Plus d'une trentaine de militantes et militants, déguisés en arbres, ont brandi un gigantesque billet d'avion soulignant le prix écologique démesuré du projet E-CHO, dont l'aéroport est partenaire et futur client désigné. Ce projet, porté à Lacq (64) par la PME lyonnaise Elyse Energy, vise à produire du kérosène à base de bois forestier.

La mobilisation citoyenne visant Bordeaux Aéroport a débuté en ligne le mardi 25 novembre (*voir communiqué de presse précédent*). Depuis, une pluie de commentaires sur les réseaux sociaux, d'emails et d'appels tentent de les convaincre de rompre ce partenariat.

Face au refus de tout dialogue malgré de multiples demandes adressées à M. Simon Dreschel, Président du directoire de Bordeaux Aéroport, une action symbolique et non violente a donc été organisée. Elle visait à informer les clients de l'aéroport de ce qu'Elyse Energy tente de faire oublier : si le projet E-CHO aboutit, le biocarburant de leurs vols sera produit en brûlant nos forêts.

De nombreuses associations unies pour un message clair : on ne brûle pas des arbres pour faire voler des avions

Cette action inédite a été menée conjointement par Forêts Vivantes Pyrénées, Greenpeace Bordeaux, le GNSA Bordeaux, Rester sur Terre, les Shifters, SOS Forêts, Extinction Rébellion Bordeaux, ATTAC 33, TACA, Réseau Forêt Limousine et des riverains de l'aéroport.

Des manifestants du Béarn, du Pays-Basque, des Hauts-Pyrénées, de Dordogne et de Gironde sont ainsi venus exprimer leur indignation et leur inquiétude jusqu'aux portes de l'aéroport. Les militant-es ont déployé banderoles, branches

et flyers explicatifs pour alerter les voyageurs et le personnel sur cette nouvelle menace industrielle pesant sur nos forêts.

Les associations dénoncent un projet dont la raison d'être véritable est l'écoblanchiment du trafic aérien, sans réduction réelle de l'empreinte carbone. C'est un parfait exemple de la stratégie de croissance (faususement) verte si chère à nos gouvernants.

Les conséquences néfastes attendues sont, elles, par contre bien réelles : conflits d'usage massifs sur la ressource bois risquant de déstructurer les filières existantes et détruire de très nombreux emplois (la fédération patronale FIBNA tire la sonnette d'alarme à ce sujet depuis juillet), doublement de la consommation électrique des Pyrénées Atlantiques nécessitant l'installation d'une nouvelle ligne THT, contrainte sur la ressource en eau pointée par l'Agence de l'eau Adour-Garonne, une facture à 2 milliards d'Euros bénéficiant d'importantes subventions publiques...

Un non-sens écologique, énergétique et économique contre lequel lutte le collectif Forêts Vivantes Pyrénées depuis plus de deux ans, avec un soutien grandissant d'élus locaux à travers la région.

Un territoire mobilisé

En début de soirée, une réunion d'information publique a également été organisée à Eysines, rassemblant citoyen·nes, scientifiques, associations et personnalités du secteur aérien.

Au programme : bilan de santé des forêts françaises et état des lieux de leur exploitation, analyse critique des carburants d'aviation dits "durables", décryptage du projet E-CHO, vidéo de soutien d'Anthony Viaux, ex-pilote d'Air France démissionnaire, et témoignage de Didier Riché, ancien directeur de l'aéroport de Biarritz.

Les nombreuses questions et les discussions animées qui ont suivi avec un auditoire d'une quarantaine de personnes ont permis de tracer des perspectives, dont la réalisation dépendra de la réaction de Bordeaux Aéroport et de la sincérité de leurs ambitions écologiques affichées. La balle est désormais dans le camp de M. Dreschel.

Contact presse :

Solal Bordenave – 07 66 44 60 39

presse@foretsvivantes-pyrenees.fr

foretsvivantes-pyrenees.fr/presse-dossiers-et-communiques